

NOTE DE RECOMMANDATIONS

Résumé des orientations issues
des ateliers de co-conception

ÉCOLE MATERNELLE DE L'EST

VINCENNES - COURS ÎLOT



Conseil
d'architecture
d'urbanisme &
de l'environnement

VAL DE MARNE

UNE COUR OASIS AVEC LE CAUE DU VAL-DE-MARNE

S'inspirant des cours Oasis, une démarche menée par le CAUE de Paris, le CAUE du Val-de-Marne met en place en 2021 un dispositif de co-conception afin d'initier des projets de transformation de cours d'écoles visant à atténuer les effets néfastes des îlots de chaleur urbains et à renforcer le lien de l'enfant à la nature.

Accompagné par un paysagiste ou urbaniste-conseil du CAUE, chaque projet naîtra de la considération de toute la singularité des contextes urbain, géographique, paysager et social de l'école, mais également de l'écoute et de l'attention portée aux besoins, rêves et propositions des enfants et adultes qui y apprennent, jouent ou travaillent au quotidien.

LES CONSEILS D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE)

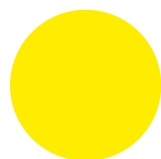
Créés sous forme associative par la Loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, les CAUE œuvrent pour la promotion de la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Ce sont des organismes départementaux de conseil, d'information, de formation, de rencontres et d'initiatives, ouverts à tous.

L'objectif du CAUE du Val-de-Marne est de prendre en compte les préoccupations de qualité environnementale et de développement durable dans le bâti et dans l'aménagement urbain, et de participer à la valorisation et à l'amélioration du patrimoine architectural, urbain et naturel dans le respect de la diversité du territoire et en y incluant les usagers-citoyens.

CAUE du Val-de-Marne

36 rue Edmond Nocard, 94700 Maisons-Alfort / contact@caue94.fr / T 01 48 52 55 20

S O M M A I R E



INTRODUCTION



DIAGNOSTIC

Synthèse des ateliers	
Limites du site de projet	08
La cour de récréation	10
Les usages : observation	14
Synthèse du diagnostic	16
Focus sur les vélos et le préau	18
Les usages : projection	20

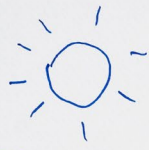


ORIENTATIONS

Synthèse des propositions	
Décortiquons les récits des enfants	24
Maquettes situées	28
Chacun peut voter !	36
Schéma de synthèse	
Orientations générales du projet	40
Pour aller plus loin	
Exemple de mise en espace des propositions	42
Eau et relief	44
Vélos et végétalisation	46

Voici le groupe "ambassadeur" du projet :

la classe CERISE :



ISMAEL

GÉRALDINE



MARILOU

RAPHAËL

INÈS

JULIE-AMADÉA

ELIAS

LISA

ELIZA

GABRIEL

TOM

IZIA

MOUNIR

GIULIA

TAÏB

MALAK

CANDICE

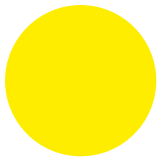
GIULIA

ÉVA

WACIL

FERDINAND





Introduction

Restitution des ateliers de co-conception



Cette note de recommandations a pour objectif de restituer la démarche de co-conception réalisée par le CAUE 94 dans l'école maternelle de l'Est à Vincennes, entre septembre et décembre 2021, dans le cadre du projet de transformation de la cour de récréation en cour ÎLOT, prévue à l'été 2022.

Elle sera accompagnée en annexe d'un carnet de bord chronologique, donnant le contenu de chaque atelier, visite ou sortie réalisé(e) au cours de cette période.

Le présent document vise à exposer les intentions de projet issues de la concertation des usagers premiers de la cour que sont les élèves et l'ensemble de l'équipe pédagogique, encadrante et d'entretien qui fréquente la cour d'école quotidiennement.

Le principe de cette démarche est de concerter dans un premier temps les enfants, à travers une classe « ambassadrice »*, après leur avoir transmis tous les éléments leur permettant de donner des réponses pertinentes et adaptées au projet de transformation de leur cour. Si les adultes sont concertés dans un second temps, en partant du diagnostic et des propositions des enfants, leur parole est aussi entendue tout au long de la démarche, lors des temps informels d'échanges qui nourrissent le projet et l'appropriation collective au fil des semaines.

Ce document synthèse mêlera donc parole des enfants et parole des adultes dans le but d'expliquer les orientations choisies et les argumenter.

Il est conçu à destination des services de la ville de Vincennes engagés sur ce projet, et de leur maîtrise d'œuvre externe de paysagistes concepteurs, pour permettre un respect des propositions issues de la co-conception, dans l'élaboration des phases d'étude et de maîtrise d'œuvre qui leur incombent.

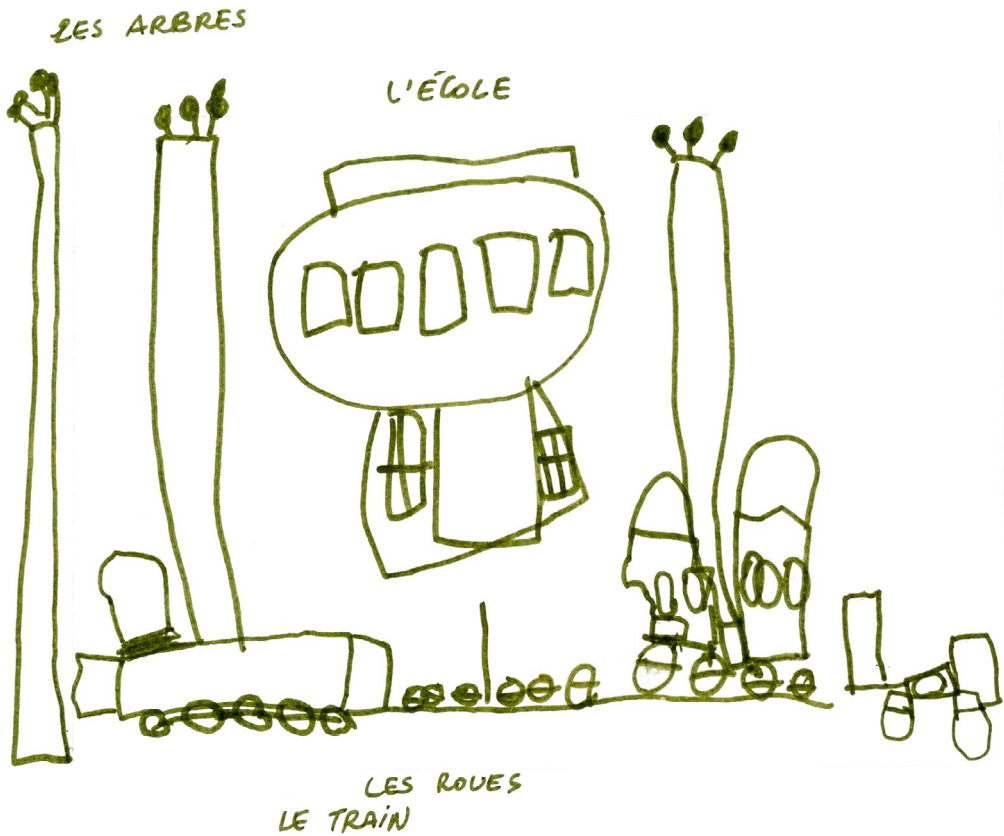
* la classe cerise, encadrée par l'enseignante Géraldine Chuniaud, composée d'un double niveau d'élèves de petite et grande section, a été la classe ambassadrice pour cette école.

Note méthodologique : partant du constat de la familiarité des enfants de Vincennes avec les aménagements de jeux du parc floral, le choix a été fait de ne pas leur montrer d'autres références de projet. Leur expérience de ce lieu, leur imagination et nos sorties ont largement suffi à faire émerger des propositions adaptées, pertinentes et audacieuses.

1

Diagnostic

Synthèse des ateliers



1

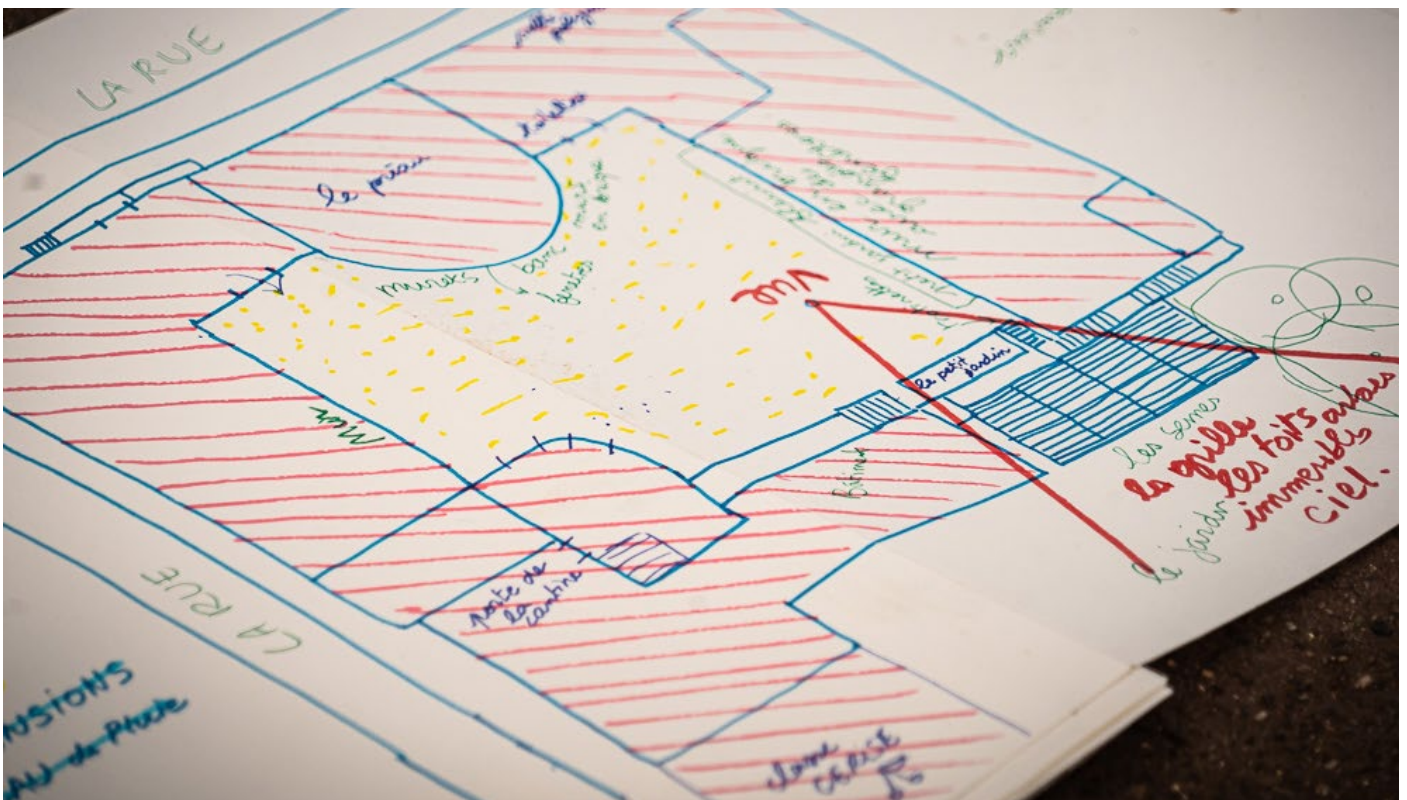
Diagnostic

Synthèse des ateliers

Limites du site de projet

Pour aborder un site de projet, sortons de celui-ci pour en comprendre l'articulation avec son contexte, et les qualités ou défauts que cela lui apporte.

Amenés à observer et décrire tout d'abord les limites extérieures de l'école, les enfants ont qualifié son rapport avec la rue et son voisinage (serres municipales notamment).



Note sur la méthodologie : les plans sont amenés vierges, sans aucune annotation, constitués seulement du dessin schématique du bâtiment de l'école dans son contexte urbain. Les enfants commencent par se repérer sur le plan, puis le commentent, nomment et caractérisent toutes ses composantes. A ce moment je suis simplement leur script et écris tous leurs mots au fur et à mesure de leurs interventions.

Les atouts :

- la proximité des serres municipales
- la **vue ouverte** sur le paysage
- la qualité architecturale du bâtiment, offrant grâce à la brique une couleur chaude et une belle lumière à l'espace de la cour de récréation

Les points faibles :

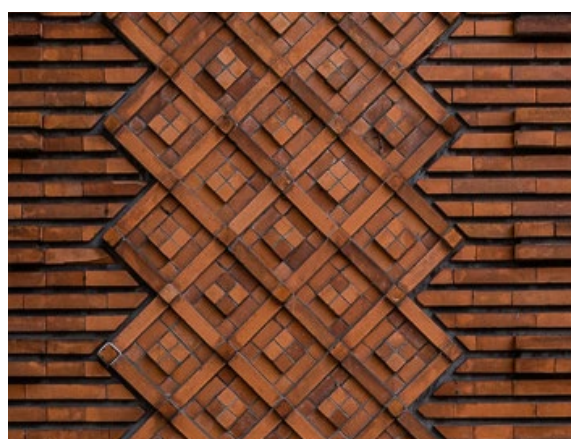
- la tristesse du bâtiment blanc d'extension, et son **rangement vélos jugé peu pratique** par les adultes, effrayant pour les enfants
- la grille blanche devant la vue vers les serres, peu esthétique mais utilisée comme support



Limites extérieures de l'école : façade sur la rue. Brique, forme du bâtiment et détails de ferronnerie. Arrière donnant sur les serres municipales (ici la vue depuis la classe cerise).



Le principal atout de la cour en termes de rapport à son paysage : la vue ouverte côté sud vers les serres municipales, les immeubles et le ciel. Lors de notre visite des serres, l'enseignante montre à ses élèves la contre-vue, de façon à situer leur école et comprendre comment elle s'articule à son environnement, notamment par un dénivelé important.



Qualité architecturale et beauté des détails et de la couleur rousse des briques.

1

Diagnostic

Synthèse des ateliers

La cour de récréation

De retour sur le site de projet, observation et description de l'existant, de façon à définir les atouts à conserver, et les problématiques à résoudre.



Note sur la méthodologie : ici, par le biais d'un jeu, les enfants donnent toutes les indications permettant de décrire les éléments tangibles de leur cour. Dans un second temps, ils sont amenés à partager leur perception sensible, leur appréciation ou non de certains espaces ou éléments de la cour, la valeur qu'ils y accordent. Au préalable, un premier exercice de dessin d'observation avait permis de déterminer les éléments les plus importants à leurs yeux.

Les atouts :

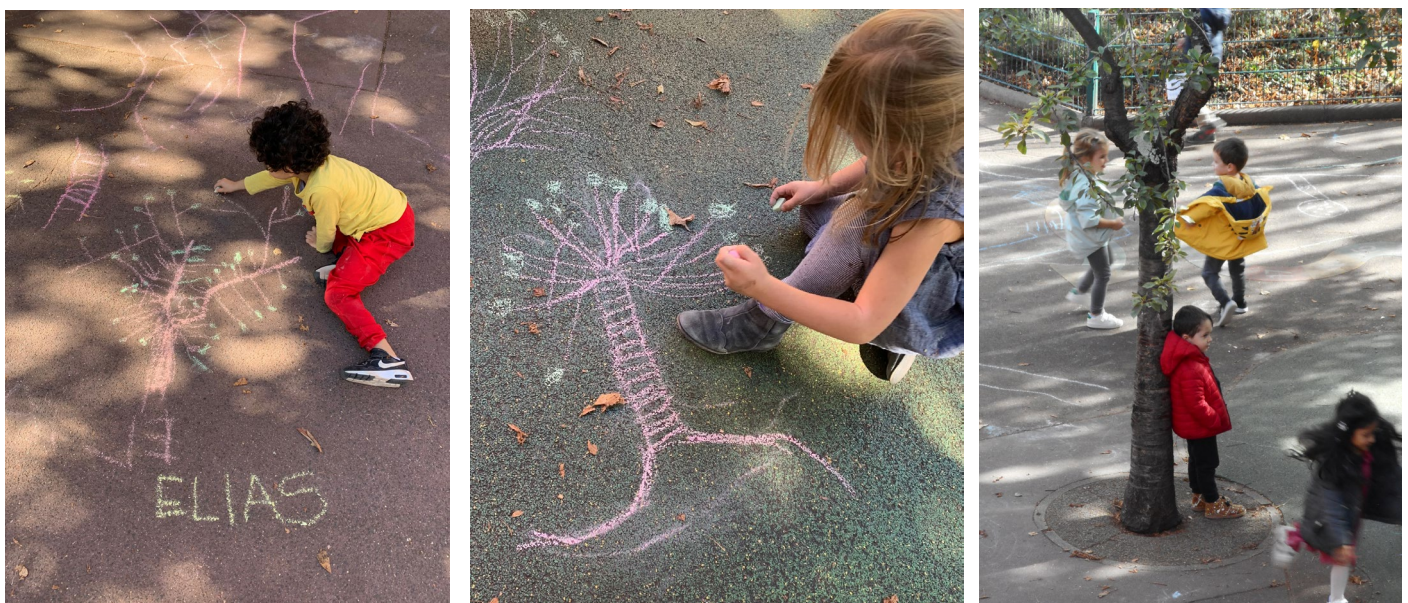
- les arbres : le petit cerisier près du hall d'entrée de l'école bénéficie d'un **attachement très fort des enfants**, le grand tilleul est aimé pour sa grande ombre l'été, et ses fruits que les enfants ramassent pour jouer.
- les structures de jeu (toboggan, train et surtout son tunnel pour se cacher), bancs et vélos.
- presque toutes les classes ont les fenêtres orientées vers la cour, aucune vers la rue.

Les points faibles :

- les barrières avaient été identifiées par tous, adultes et enfants, comme gênantes (mais elles ont déjà été supprimées).
- les sols (abîmés, glissants, dangereux, flaques d'eau, ...)
- les grandes fenêtres, qui sont un atout la plupart de l'année, deviennent très problématiques lorsqu'il fait chaud.



La plupart des enfants dessinent les arbres qu'ils nomment : le géant (le tilleul), l'arbre aimé (le petit cerisier, leur préféré), l'arbre sorcière (le marronnier), et les jeux (toboggan, train). Le dessin de droite représente les enfants jouant, les feuilles mortes tombées au sol, et la barrière entourant l'abricotier et son massif.



Les ateliers se poursuivent avec l'enseignante de la classe ambassadrice au cours de la semaine, comme ici avec une séance de dessin des arbres de la cour à la craie de trottoir (photos : Géraldine Chuniaud). A droite, le fameux « cerisier aimé ».



Les barrières autour des massifs plantés de la cour ont été retirées par les services municipaux lors des vacances de la Toussaint : de retour à l'école, les enfants s'approprient ces nouveaux espaces.

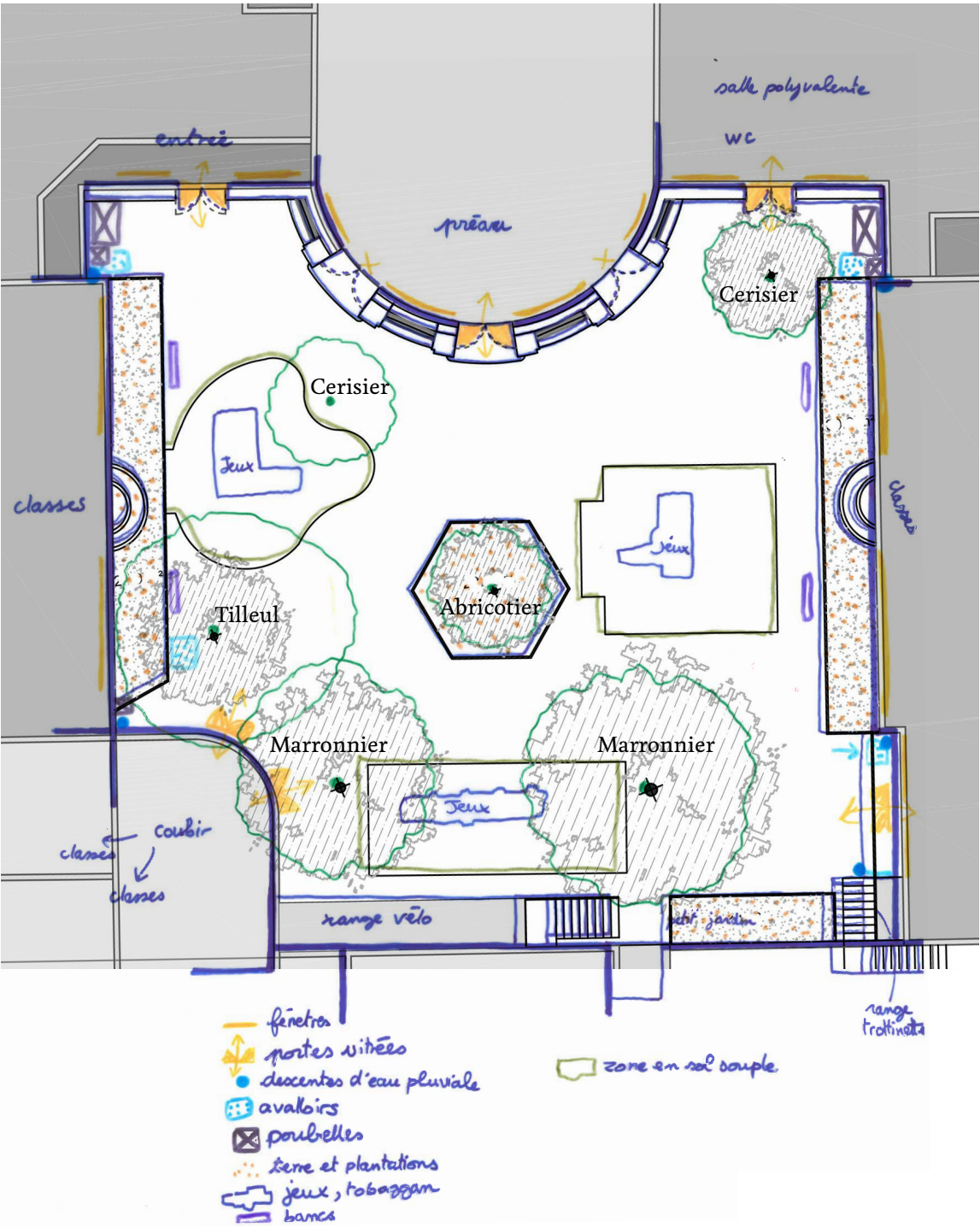
1

Diagnostic

Synthèse des ateliers

La cour de récréation

Plan d'état des lieux



Plan d'état des lieux : types de sols dans la cour et leurs surfaces.



Nature des sols

-  terre
-  sol souple (appelé "tapis vert" par les enfants)
-  asphalte
-  maçonneries

1

Diagnostic

Synthèse des ateliers

Les usages : observation

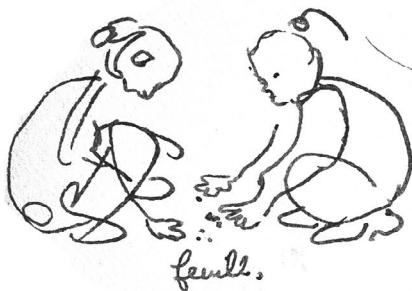
Que fait-on dans cette cour de récréation aujourd'hui ? Comment cet espace est-il utilisé, approprié ? Comment les enfants se comportent-ils ?

A partir de l'observation lors des récréations, et des témoignages spontanés d'adultes et d'enfants pratiquant la cour, l'état des lieux des utilisations participe à la phase de diagnostic, et à une connaissance fine du site.

Les adultes,
on pourrait avoir
une cabane
dans les arbres
avec du thé et
des fruits ?



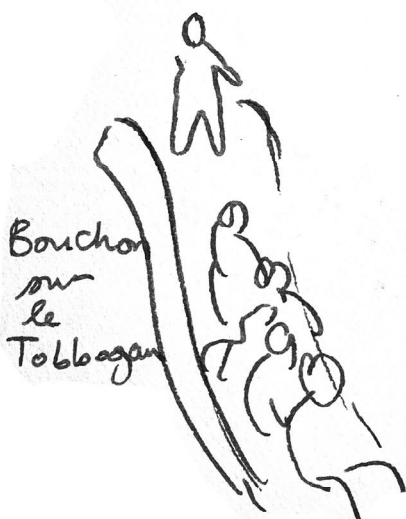
rondes assis



feuilles



accroupie



Bouche
sur
le
Toboggan



je ne
le



je saute en l'air
je cours



la barrière
je ne peux
pas aller
voir les
plantes
les toucher

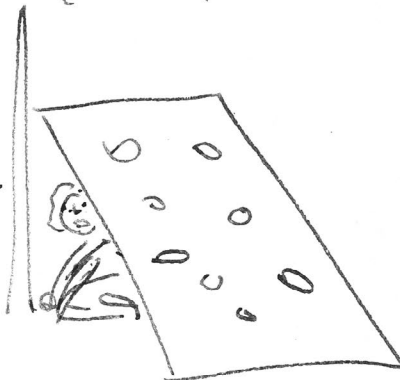
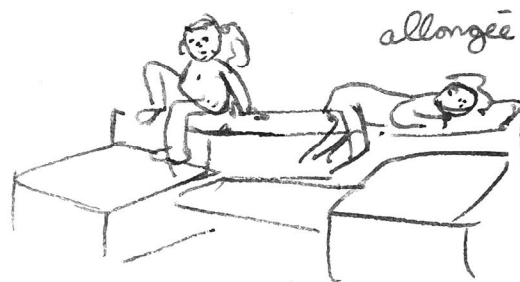
Les atouts :

- un espace suffisamment grand
- une diversité de situations qui permettent des jeux et appropriations variées (structures de jeux, coin potager, « banc des pleureurs » : un coin calme un peu caché à l'ombre du tilleul, pourtour du préau très occupé pendant les récréations).
- une répartition des classes par rapport à la cour très pratique, avec **trois halls différents** qui permettent d'éviter l'effet de goulot lors des entrées et sorties dans la cour : l'occasion d'y installer des casiers à bottes pour chaque classe et ainsi d'avoir trois « sas » permettant le maintien au propre du reste du bâtiment.

Les points faibles :

- dangerosité des sols durs lorsque les enfants tombent, mais aussi des sols souples qui sont très glissants et dont les bords légèrement en relief par rapport à l'enrobé font trébucher les enfants.
- **peu d'accès à la terre** et aux matériaux naturels (petites branches ou pétioles, fruits d'arbres, cailloux, écorces, feuilles).
- des structures de jeux trop **mono-fonctionnelles** et trop sollicitées (conflits, embouteillages, chutes, ...).
- seules deux **cachettes** sont identifiées par les enfants, qui en voudraient davantage : le tunnel et le plan incliné sous le toboggan.

axoise



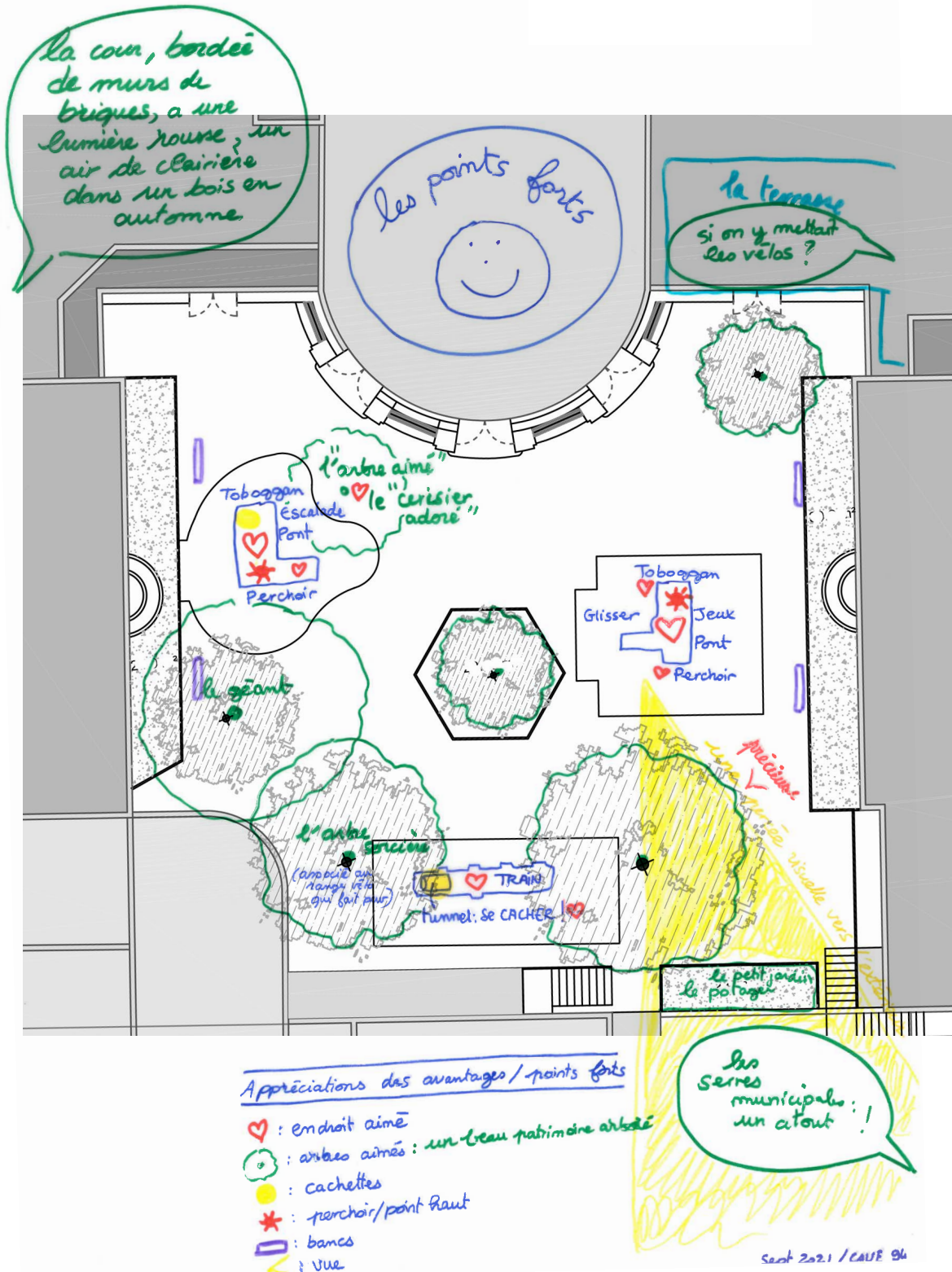
1

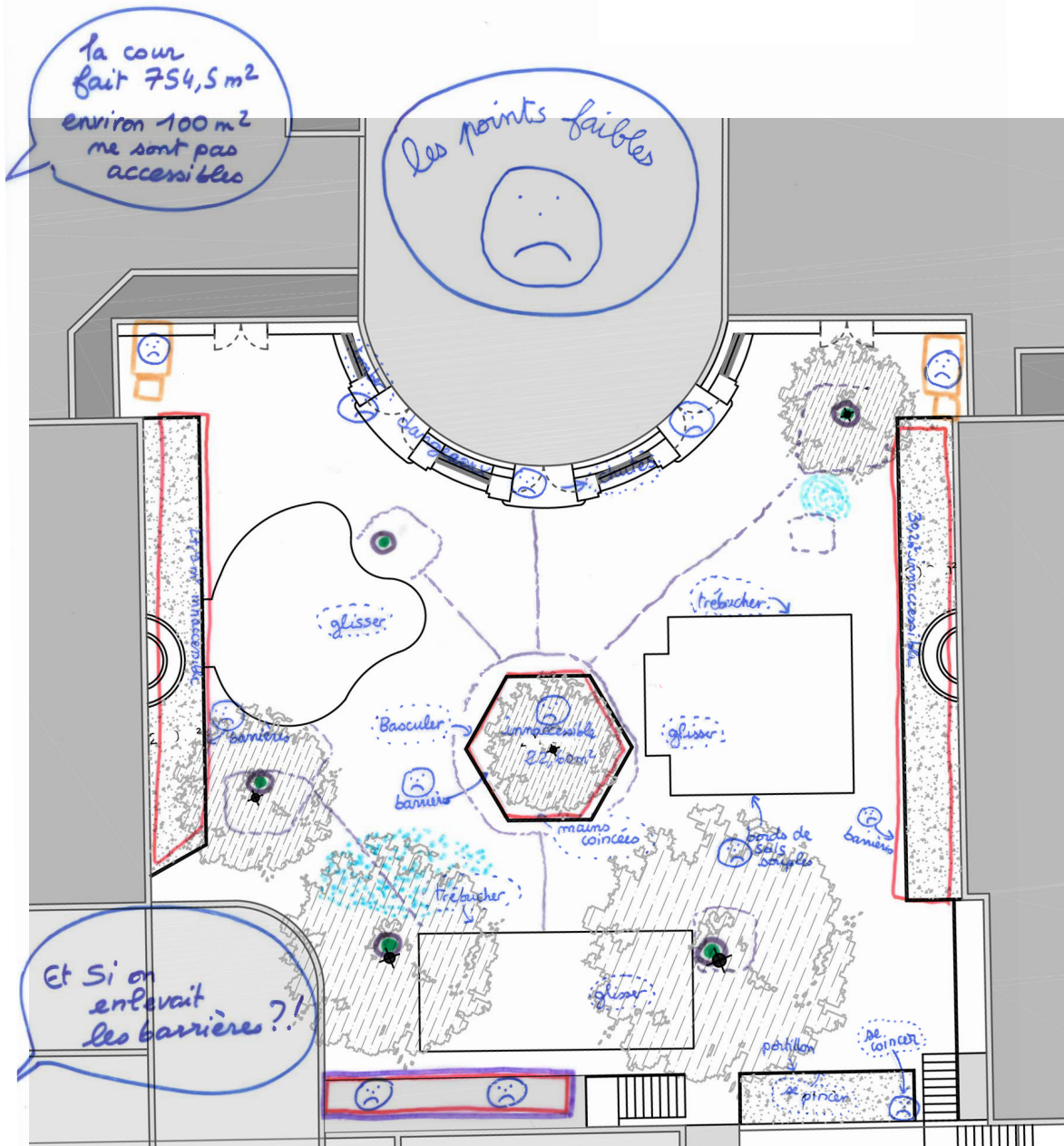
Diagnostic

Synthèse des ateliers

Synthèse du diagnostic

Ces deux planches résument les appréciations faites par les enfants concernant les points forts et points faibles de leur cour.





Appréciations des risques/dysfonctionnements

- : risque / danger
- : fissures dans l'asphalte
- : étranglement du collet des arbres par l'asphalte : DANGER pour l'arbre
- : range vélo (pas pratique / effrayant pour les enfants)
- : flaques en cas de pluie
- : endroit déprécié
- : inaccessible
- : poubelles (pas pratique)

c. et 2021 / CAUE 04

1

Diagnostic

Synthèse des ateliers

Focus sur les vélos et le préau

Les vélos

La question du vélo a été au cœur de nombreuses discussions, tant avec les enfants qu'avec les adultes. C'est un usage auquel tous tiennent particulièrement. Mais comment le conserver si la cour est désimperméabilisée ? Si l'idée d'un parcours vélo sur l'un des toits terrasses permettant de libérer les vélos de la cour a émergé, ce scénario ne peut être retenu par la ville qui projette un usage d'agriculture urbaine sur les toits de l'école à moyen terme. Nous devons donc imaginer comment concilier ces usages dans la cour.

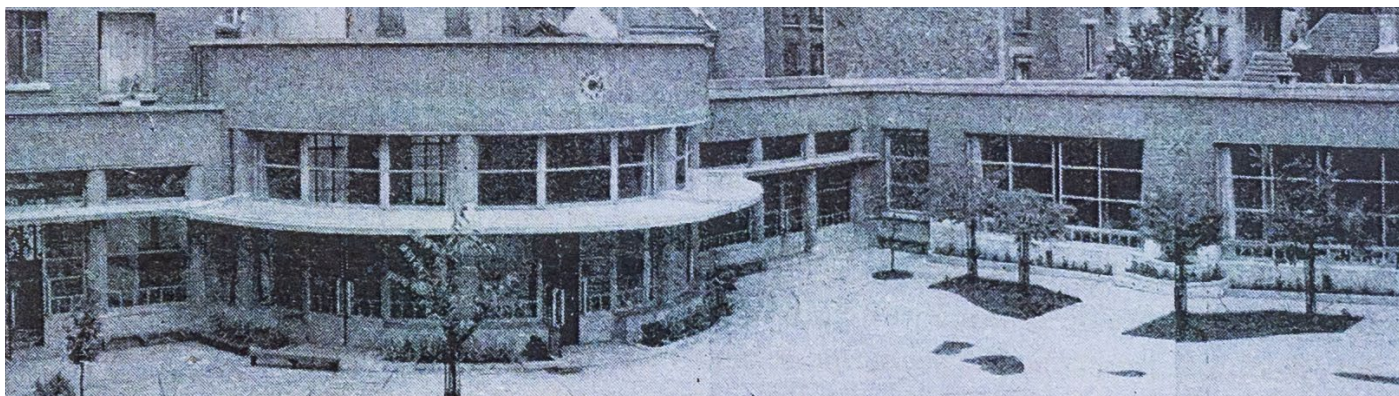


Les deux range-vélos méritent d'être repensés : avec un sol de la cour désimperméabilisé, seul un parcours vélo pourrait être conservé, et donc moins de vélos qu'actuellement. Les trottinettes pourraient être retirées, car moins utilisées, la « flotte » des vélos réduite et leur local agencé autrement.



Les enfants ont tout de suite imaginé la conciliation d'une nouvelle cour avec la conservation des vélos, en dessinant au sol un parcours vélo et des ponts pour laisser passer les autres enfants, ou passer en vélo par-dessus un ruisseau.

En maquette, on retrouve cette idée de chemins qui se croisent pour permettre la cohabitation d'usages différents.



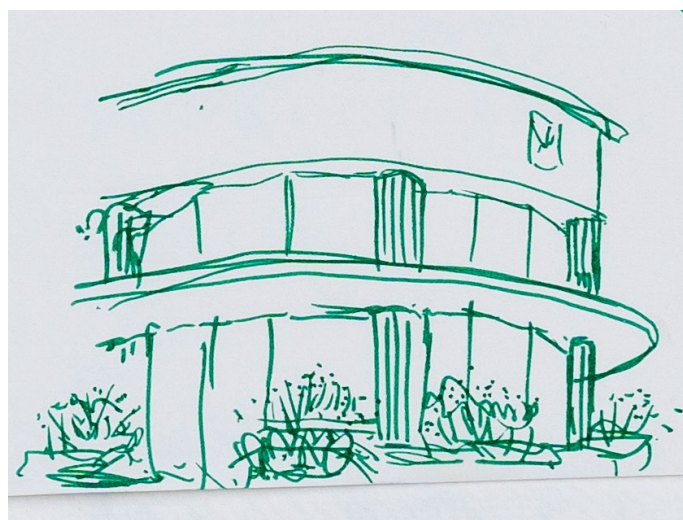
Le préau

Le préau est lui aussi un sujet phare de la cour, pointé par les adultes et les enfants comme dangereux, inadapté et peu apprécié, bien qu'ils soient nombreux à l'escalader, s'y assoir ou s'y allonger lors des récréations. Cette structure est aussi très utilisée pour poser les manteaux lorsque les enfants ont trop chaud. Elle est par ailleurs abritée par un auvent.

On voit sur cette image d'archive de l'école à sa livraison dans les années 30 que le pourtour du préau était planté au niveau du sol, et que l'aménagement actuel n'est pas d'origine.



Très occupé pendant les récréations, cet aménagement provoque régulièrement des « bobos » en raison de la dureté des matériaux qui le constituent et l'entourent : brique, béton, enrobé au sol.



Dans le respect de l'architecture du bâtiment, voici l'illustration d'une proposition de plusieurs enseignants : un système de jardinières installées sur les rebords de fenêtres et sur les assises en briques, permet de changer l'usage de cet espace. Marie, ATSEM depuis près de 40 ans dans l'école, nous indique qu'un système similaire était en place quand elle est arrivée.

1

Diagnostic

Synthèse des ateliers

Les usages : projection

S'inspirer par des sorties-terrain pour projeter de nouveaux usages

Se rendre dans des environnements comportant plus de matériaux naturels (le bois de Vincennes, les serres et la pépinière municipales) et les laisser y jouer librement permet d'observer le comportement des enfants et leurs jeux spontanés : par cette mise en situation, ils sont pleinement acteurs d'un changement de pratiques pour eux comme pour les adultes qui les encadrent : ils font du projet !



Répartition des enfants dans la cour lors d'une récréation

des cailloux

un seau

un râteau

du sable

des batons

une pelle

de l'herbe

des raclettes

des fleurs

du bambou

des tas de feuilles

un hamac

un tableau

un coin jardin

un toboggan

un tunnel

Mots des enfants répondant à la question : que voudriez-vous dans la nouvelle cour ?



Lors de notre visite des serres, un coin de la pépinière, au sol couvert de gravier et de terre, devient immédiatement terrain de jeu et d'expérimentation pour les enfants. Gratter avec les pieds, puis avec les mains, jeu d'équilibre sur une souche, ...



Les enfants (petite section et grande section) se mettent à jouer en utilisant les graviers et des pots pour transvaser, remplir, vider, ... Richesse des interactions sociales entre eux et autonomie plus grande vis-à-vis des adultes.



Comparaison avec une cour Oasis parisienne, au sol constitué de copeaux de bois. Des comportements similaires sont observables chez les enfants. L'autonomie qu'ils gagnent permet de modifier profondément le rôle de l'adulte surveillant la récréation, qui adopte une posture non plus d'arbitre des conflits et de gestion des blessures, mais d'accompagnant.



2

Orientations

Synthèse des propositions





Orientations

Synthèse des propositions

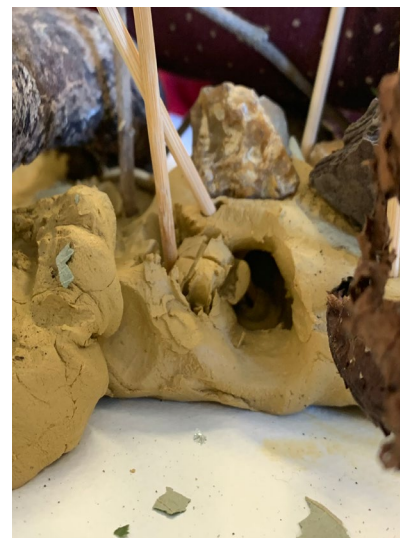
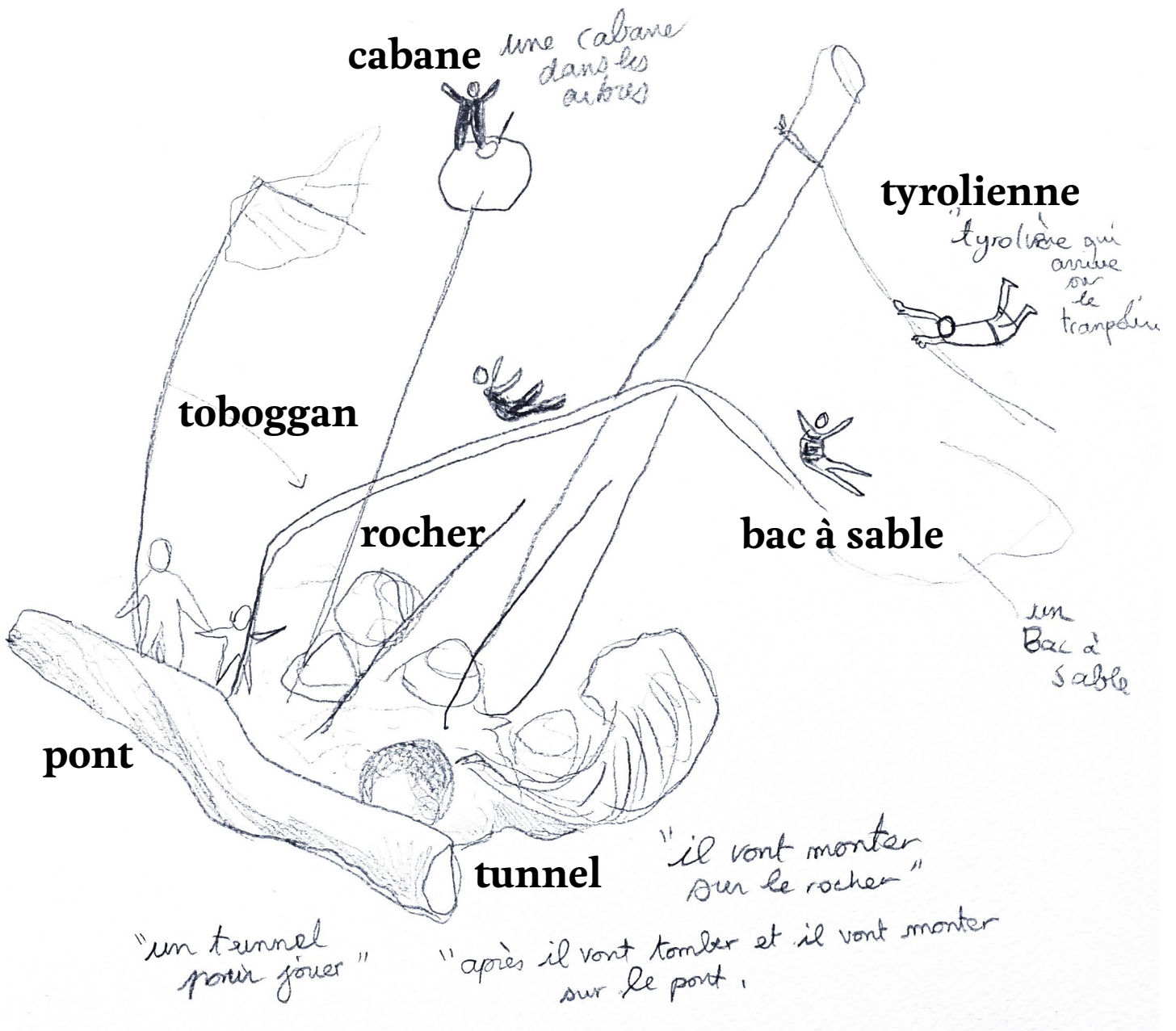
Décortiquons les récits des enfants

Invités à imaginer une nouvelle cour de récréation en modelant un morceau d'argile, les enfants, par groupes de deux, ont joué à former et déformer cette matière qui, intuitivement, fait travailler la topographie, le relief, le sol. Chaque groupe avait à disposition de petits personnages en plastique, nécessaires pour donner une échelle à leur création.

Ajoutant des morceaux de bois, bâtons, marrons, cailloux, feuilles, creusant, grattant, ils ont inventé les jeux de ces personnages à travers lesquels ils s'identifiaient.

Ces premières maquettes, si elles ont bien une échelle, ne sont pas réellement situées dans le site de projet. Cela a été l'objet d'un second temps de modelage avec les élèves de grande section.

Leurs récits écoutés, dessinés et écrits au fur et à mesure de l'atelier permettent de vous retranscrire tout ce que leur imagination non bridée leur a inspiré au cours de ce jeu-projet.



2

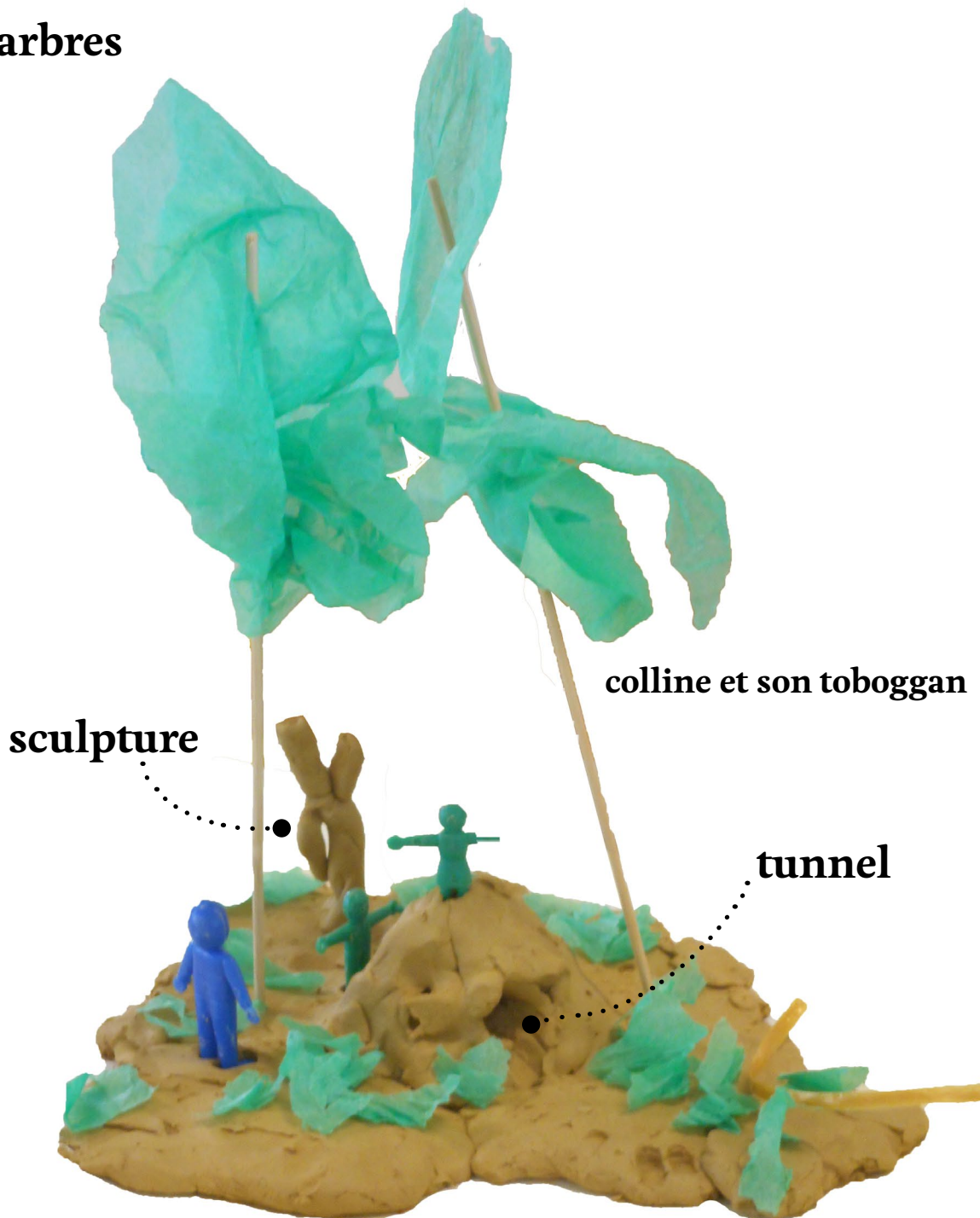
Orientations

Synthèse des propositions

Décortiquons les récits des enfants

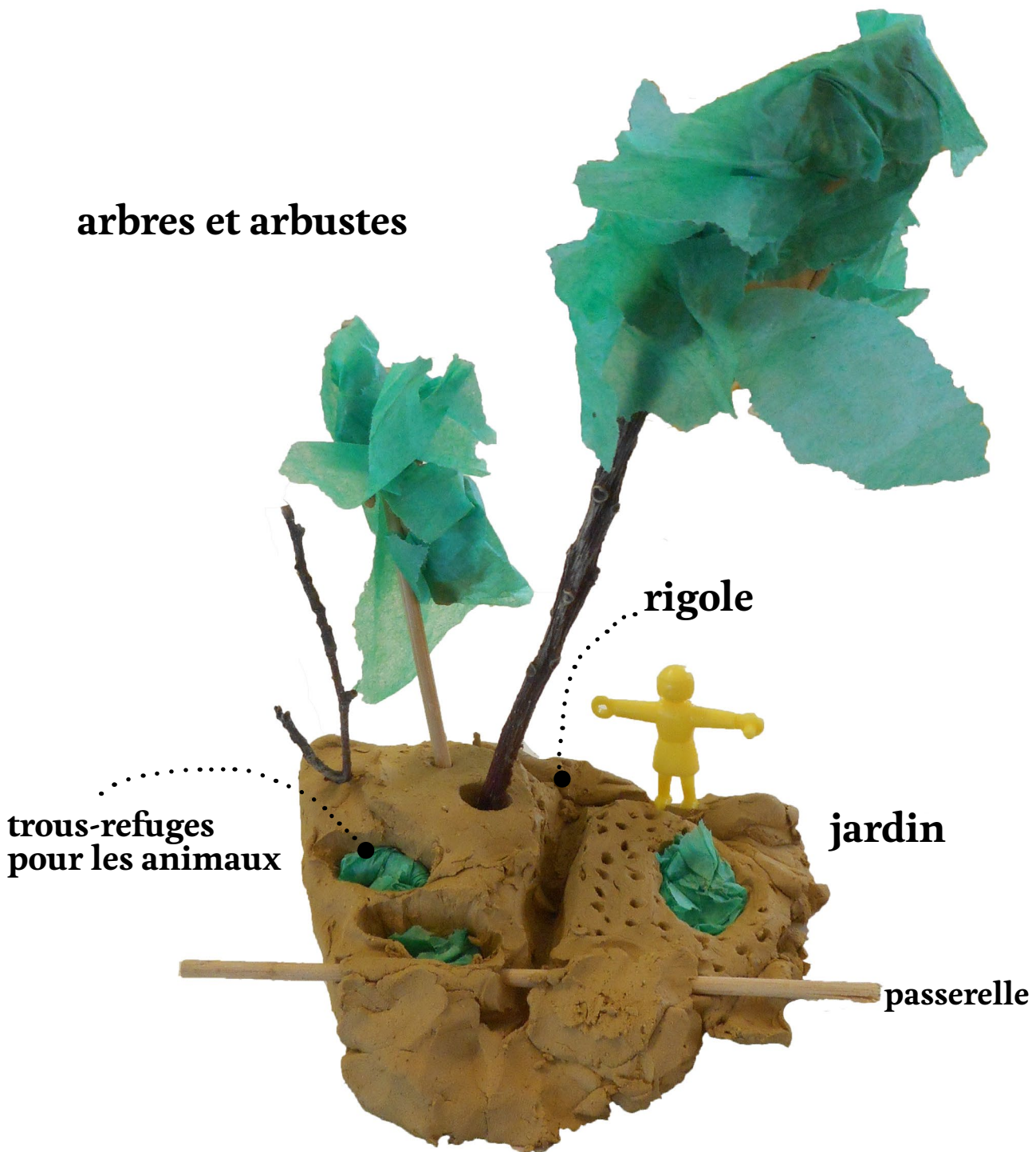
Des modelages-poèmes qui racontent de nouveaux usages et aménagements

arbres



arbustes rampants, vivaces ou végétation spontanée

arbres et arbustes



Éléments récurrents :

- **éléments naturels** : sable, pont de bois, arbustes, arbres, terre, eau, rivières, ruisseaux, ...
- jeux de « voltige » ou de **glisse** (toboggan, tyrolienne, trampoline, ...)
- **cachettes** (tunnel, grottes, abris, trous, cabanes, passages secrets, ...)
- jeux d'équilibre : pont, mur d'escalade, promontoire, ...
- **relief** : colline, monter, grimper, creux, ...
- **végétation** : arbres, arbustes, fleurs (conservation de l'existant et plantations).

Éléments singuliers :

- sculpture
- trône et bain de pieds (pataugeoire ?)
- piège à moustiques
- maisons, abris, terriers pour les animaux
- pont sans eau pour passer dessous

2

Orientations

Synthèse des propositions

Maquettes situées

Suite aux premiers modelages, les élèves de grande section réalisent des maquettes en argile situées dans l'espace de la cour, leur permettant de mettre en espace leurs idées.

Les pages suivantes décryptent trois scénarios proposés par les enfants (quatre en tout ont été réalisés), pour en faire ressortir les - nombreux - éléments pertinents.

En regard, je propose un parallèle avec des images de références de projets de cours d'école ou d'aires de jeux. Il est important de rappeler que les enfants n'ont pas vu d'images de références.

Ce choix a été fait d'une part pour éviter l'effet « catalogue » ou de « copié-collé » qui peut résulter d'une mauvaise utilisation des images de références, d'autre part pour laisser aux enfants la possibilité d'exprimer leurs propres idées, probablement influencées par leur fréquentation du parc floral tout proche. *



*Dans d'autres écoles accompagnées par le CAUE, il a semblé nécessaire au contraire de s'appuyer sur des images de référence.



Jeu au parc floral du bois de Vincennes sous une pinède.

Éléments récurrents :

- la **présence de l'eau** dans la cour
- **points hauts**, buttes, creux, collines, ponts ou passerelles : richesse de la topographie.
- **conservation de tous les arbres** existants (sauf un groupe qui en retire deux)

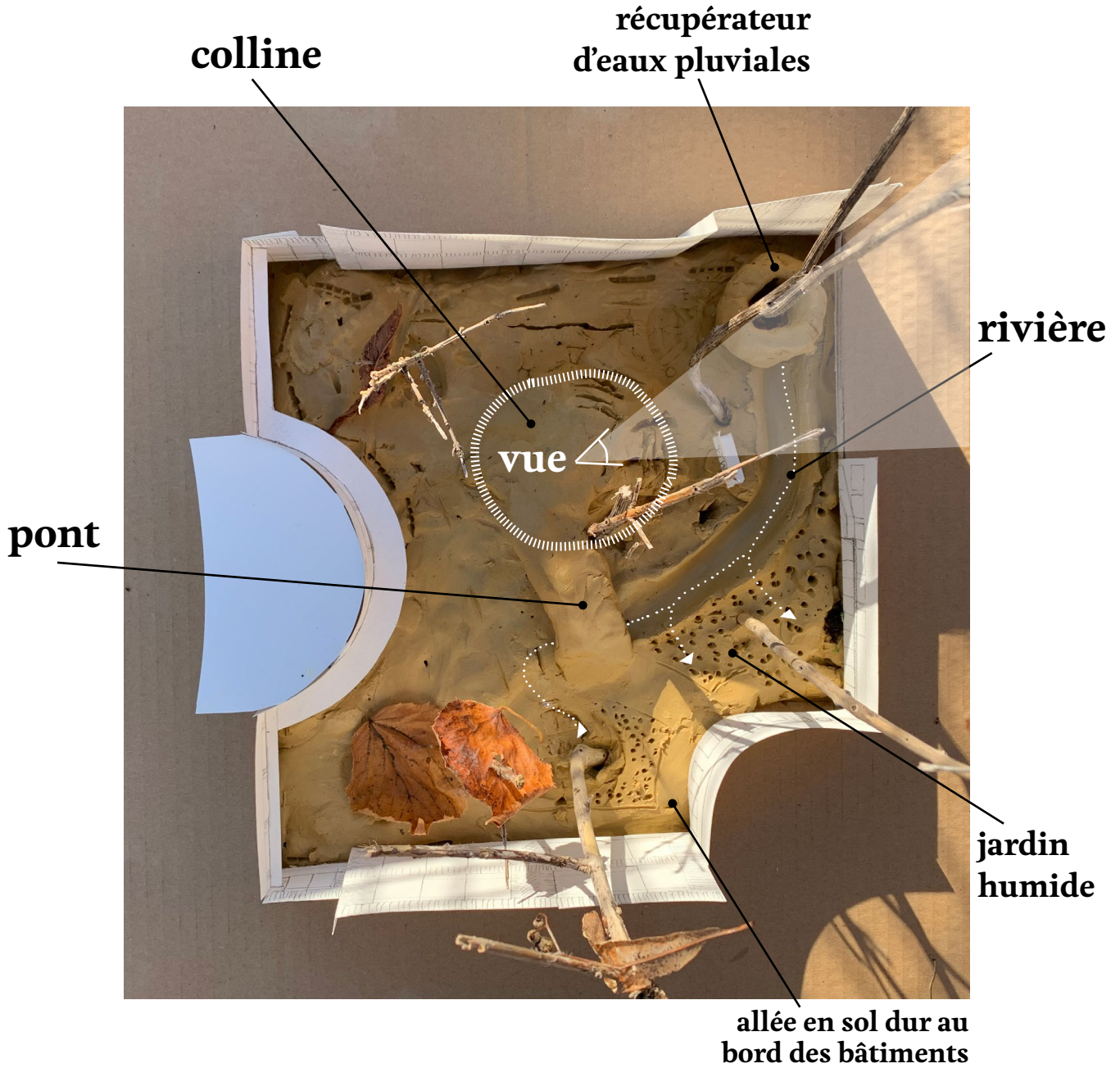
Focus sur les structures de jeu :

Les enfants ne remplacent pas les structures de jeu actuelles par d'autres jeux préfabriqués : ils considèrent buttes, creux, ruisseaux ou tunnels comme des jeux, et surtout l'ensemble de la cour comme un terrain d'aventure à part entière, qui pourra évoluer dans le temps.

Cela répond bien aux observations de départ sur la sur-fréquentation des structures de jeu, et pourra garantir une meilleure répartition des enfants dans la cour.

Les adultes concertés sont en accord avec cela et prêts à aller vers des jeux plus simples et plus naturels (grumes, rondins, souches, copeaux, ponts, chemins creux, butte avec toboggan intégré).

Rivière et vue lointaine



Tous les arbres existants sont conservés



Cette proposition de projet est particulièrement réaliste et bien intégrée dans l'espace de la cour.

Ecole Emeriau, Paris 15ème. Réservoir d'eaux pluviales bardé de bois (à droite), rivière avec enrochement et franchissements (ponts de bois), butte et toboggan, sols en copeaux et bords des bâtiments en enrobé clair.



Ecole Kuss, Paris 13ème. Pont en gabions et garde-corps en bois pour franchir deux rivières, l'une sèche et l'autre accueillant les eaux pluviales après stockage dans un réservoir.



Grume comme structure de jeux dans une école aux Pays-Bas, sur sol en copeaux de bois. Bordures en rondins de bois qui servent de jeux d'équilibre, structure de jeux avec tunnel en bois.



Le nid



Ce groupe imagine une cour très arborée, un véritable sous-bois, au cœur duquel se trouve un nid géant.

Si le nid n'est ici pas à l'échelle, le principe est intéressant et rejoint l'idée des jardins de pluie, en creux pour accueillir les pluies exceptionnelles, bien que secs la plupart du temps, et donc espaces de jeu à part entière.

L'idée exprimée est celle de transformer la cour en un refuge, un grand nid où se blottir.

Le bâtiment, tourné vers la cour, est déjà à cette image, celle du riad, qui protège et isole du monde extérieur.

sous-bois

nid

refuge

relief

chemins creux



Apporter une topographie variée dans la cour (creux, buttes) pourrait décupler les ambiances et les situations : usages différents dans le nid, autour, à l'extérieur, sur les points hauts, ... et donc avoir l'effet d'agrandir l'espace perçu.

En effet, lorsqu'on ne voit pas tout d'un seul regard mais que l'on doit déambuler pour découvrir chaque partie d'un espace, on le perçoit comme plus grand.

Le nid, 1978, oeuvre Land Art de Nils Udo



Talus enherbé, terrain de jeu dans une école élémentaire en Belgique



Arbre à contes pour enfants de maternelle : l'aménagement est conçu à l'échelle des enfants, un adulte tient difficilement dans cet espace. Il s'agit là d'une façon intéressante de faire des « cachettes » sans pour autant perdre de vue les enfants : ils s'y sentent à l'abri dans un cocon à leur taille.

Jardin des découvertes, dans le jardin botanique de Brooklyn, New-York.



Parcours croisés



arbres :

1 tilleul, 1 cerisier et 2 marronniers conservés
1 cerisier et 1 abricotier retirés
2 arbres plantés (✱ sur la photo)

un parcours vélo autour d'un système de rigoles ou noues

Chemin surélevé en bois dans l'école maternelle Jacqueline à Strasbourg. On a laissé la végétation spontanée se développer, et le chemin permet de s'y frayer un passage sans la piétiner.



Dans la cour de l'école Jeanne d'Arc, Paris 13ème, l'espace végétalisé et désimperméabilisé occupe la place centrale, et les sols durs conservés autour sont utilisés pour les vélos, le sport, les jeux de ballon.



Dans la cour de l'école Jeanne d'Arc, Paris 13ème, cabane range-vélos et son gradin de bois.



2

Orientations

Synthèse des propositions

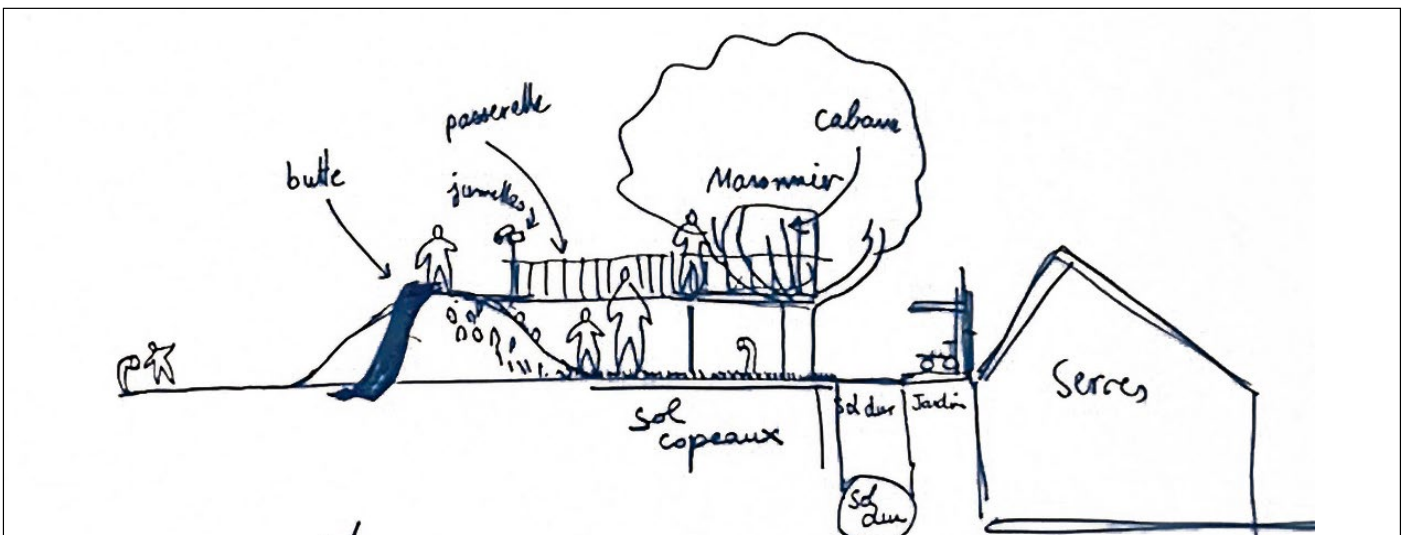
Chacun peut voter !

Les adultes sont concertés, en partant des propositions des enfants et en y ajoutant les leurs. À travers des croquis, coupes schématiques, et ébauches de plans masse, j'illustre les propositions pour partager une vision commune et permettre à chacun de visualiser l'insertion et la volumétrie de tel ou tel aménagement dans l'espace de la cour.

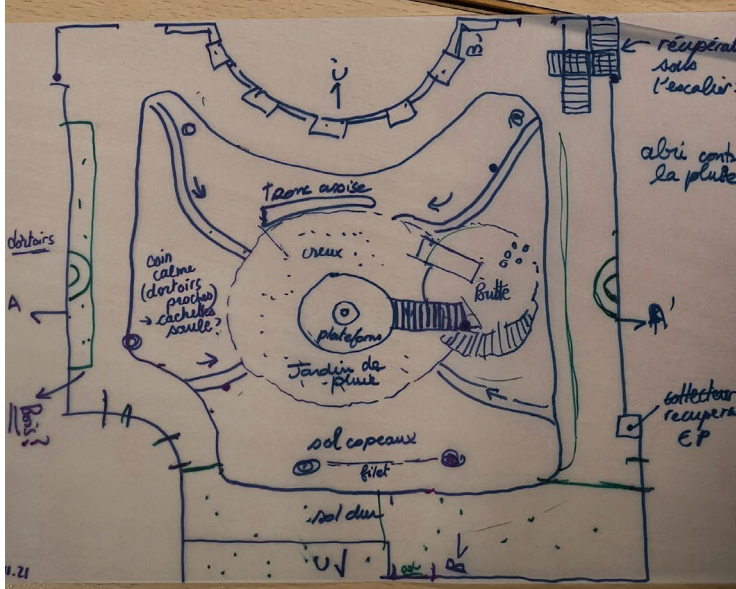
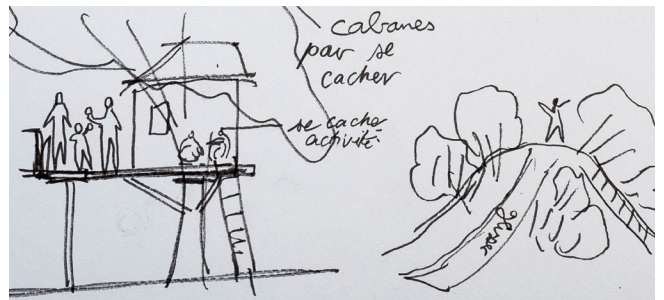
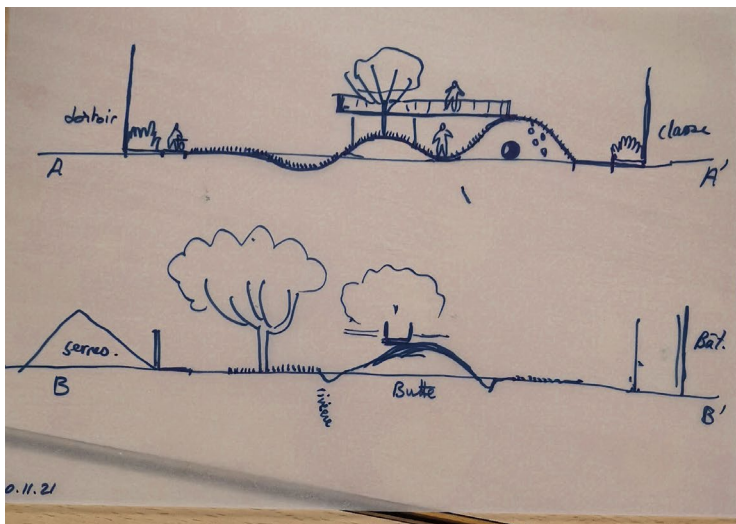
Ces dessins ne remplacent pas le travail du paysagiste concepteur qui réalisera les plans de projet. Ils sont utilisés pour communiquer les idées et faire avancer débat et réflexion commune autour des intentions de projet.



Discussion avec l'équipe des animateurs du centre de loisirs lors d'une séance de concertation.



Exemple de coupes schématiques permettant de visualiser les propositions de chacun dans l'espace de la cour.



Croquis et coupes schématiques pour illustrer les propositions de chacun et visualiser une mise en espace possible.

2

Orientations

Synthèse des propositions

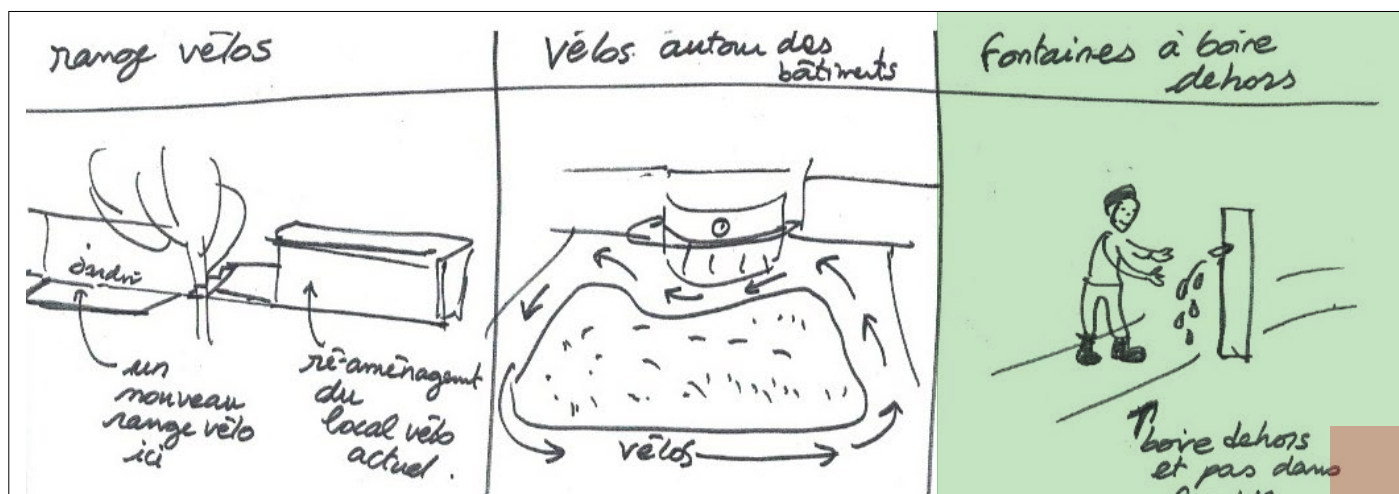
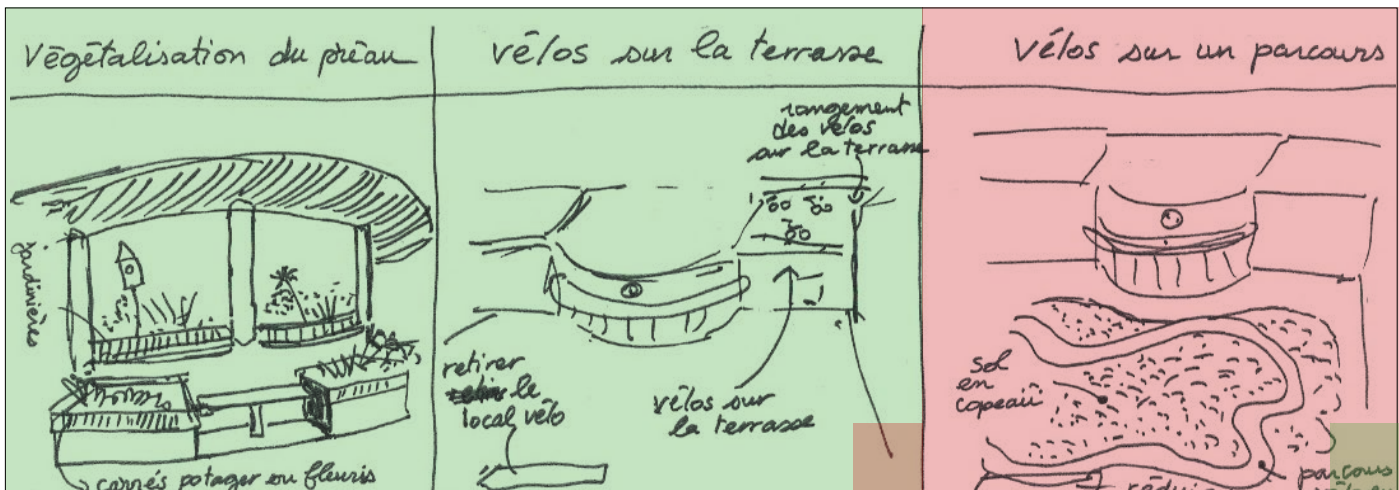
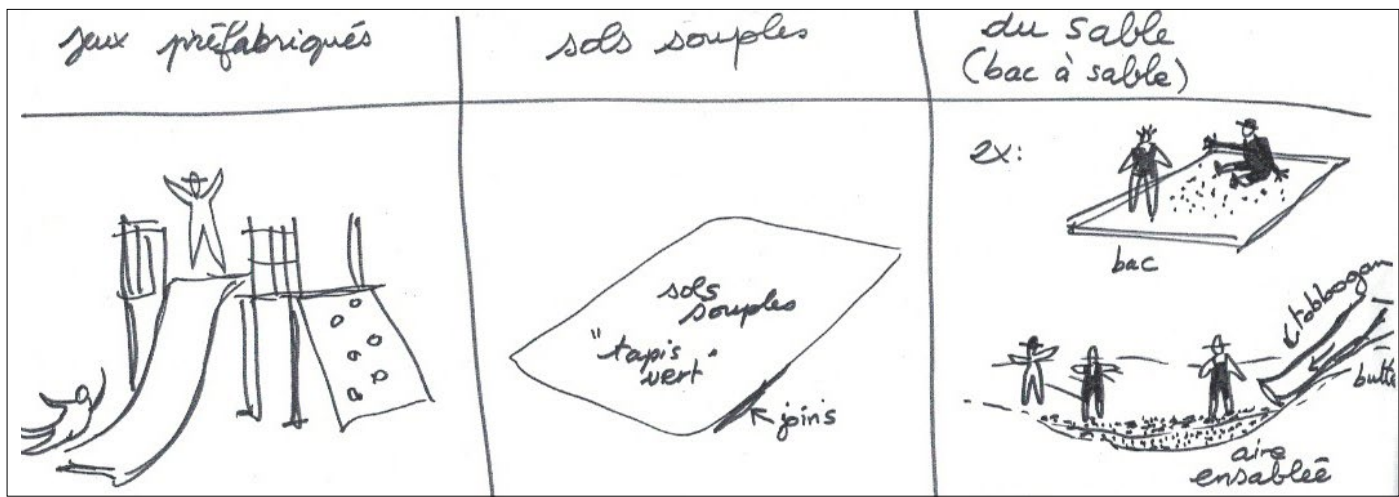
Synthèse des votes

En vert : vote « pour » à l'unanimité (sauf avec 1 carré rouge = 1 vote contre)

En rouge : majorité « contre » avec 1 carré vert = 1 vote « pour »

En blanc : les propositions pour lesquelles les avis sont partagés (pour / contre / sans avis)

<p>Une cabane</p>	<p>une "colline"</p>	<p>une "rivière"</p>	
<p>plateforme autour de l'abriotier</p>	<p>une armoire d'extérieur</p> <p>ou une malle</p>	<p>Casiers à boîtes / chaussures</p>	
<p>DES CACHETTES</p> <p>ex:</p>	<p>des jeux d'équilibre</p>	<p>des jeux d'escalade</p>	<p>Ponts</p>



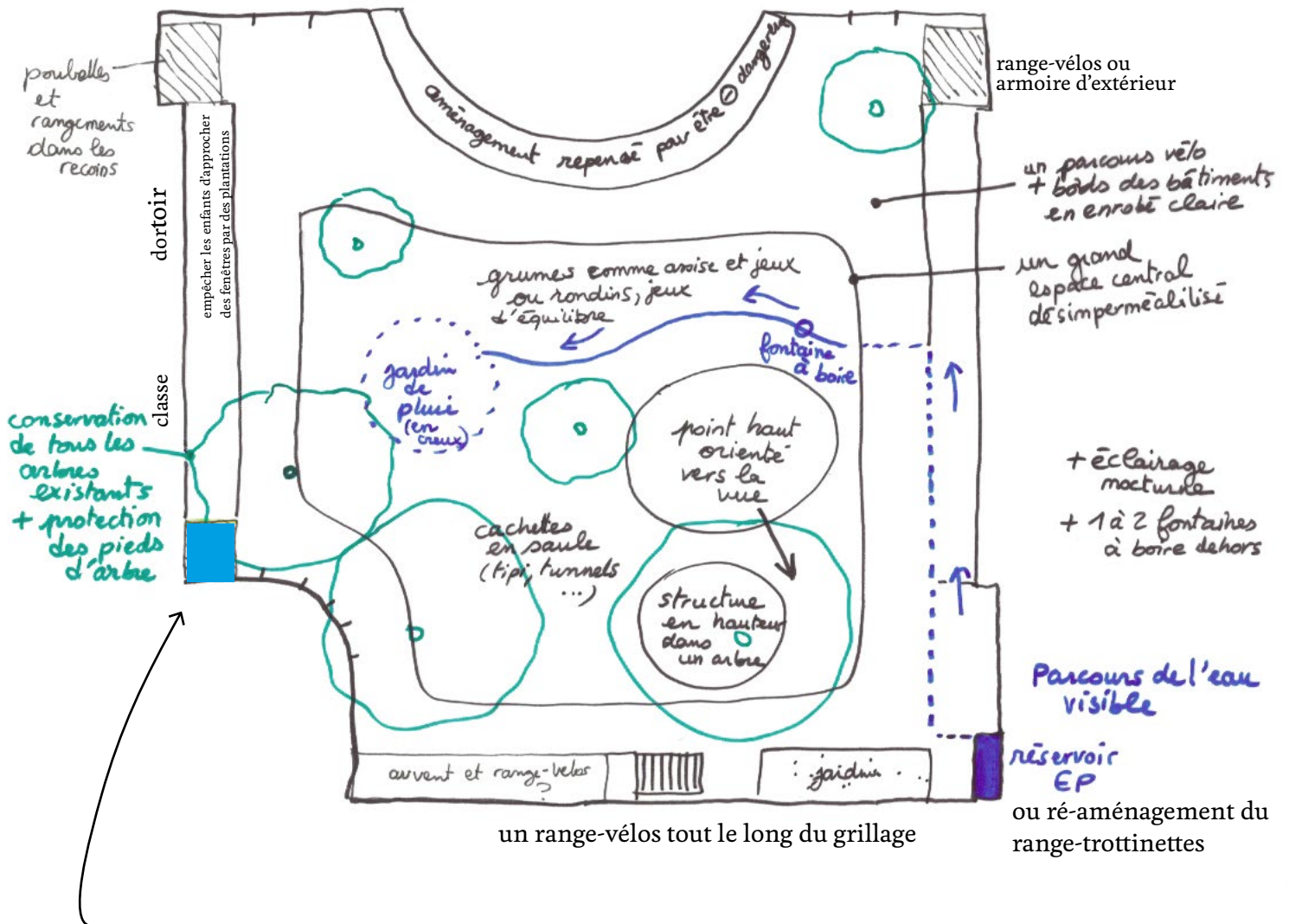
Participation : entre 15 et 21 votes par image (sur 26 personnes pouvant voter)

2

Orientations

Schéma de synthèse

Orientations générales du projet



situation du réservoir d'eau jugée plus pertinente ici suite à la dernière séance de concertation

> de cette façon, possibilité de garder toute la « flotte » de vélos et de trottinettes (un souhait partagé de l'équipe enseignante), en réaménageant les rangements pour qu'ils soient plus pratiques

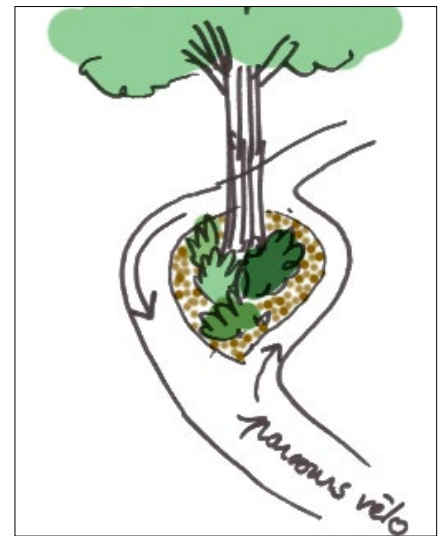
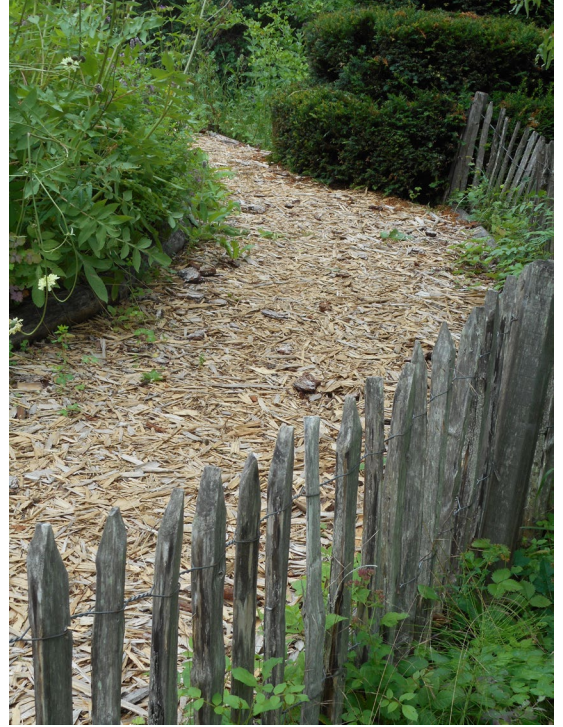
- optimisation du coin poubelles (rassemblement en un seul endroit au lieu de deux)
- installation de casiers à bottes dans les 3 halls
- armoires d'extérieur pour ranger vélos, brouettes et petit matériel (pelles, seaux, rateaux, ...)
- un auvent dans la cour
- des brise-soleils pour les façades est et ouest de la cour

Tipi de saule à hauteur d'enfant et tunnel



Protection d'un pied d'arbre au moyen d'un tressage de bois de saule. La végétation est laissée à son développement spontané au pied de l'arbre.

Ganivelles comme clôture entre un espace planté et une allée paillée de copeaux de bois



Butte et structures autour des arbres à l'école Jeanne d'Arc, Paris.

Proposition pour protéger les pieds d'arbres : le parcours-vélo le contourne, formant un îlot-pied d'arbre.

Cet îlot est désimperméabilisé et planté de vivaces rampantes ou arbustives, adaptées aux situations ombragées.

Une ganivelle peut être installée au début, le temps de la pousse des plantations (2 ans minimum).

2

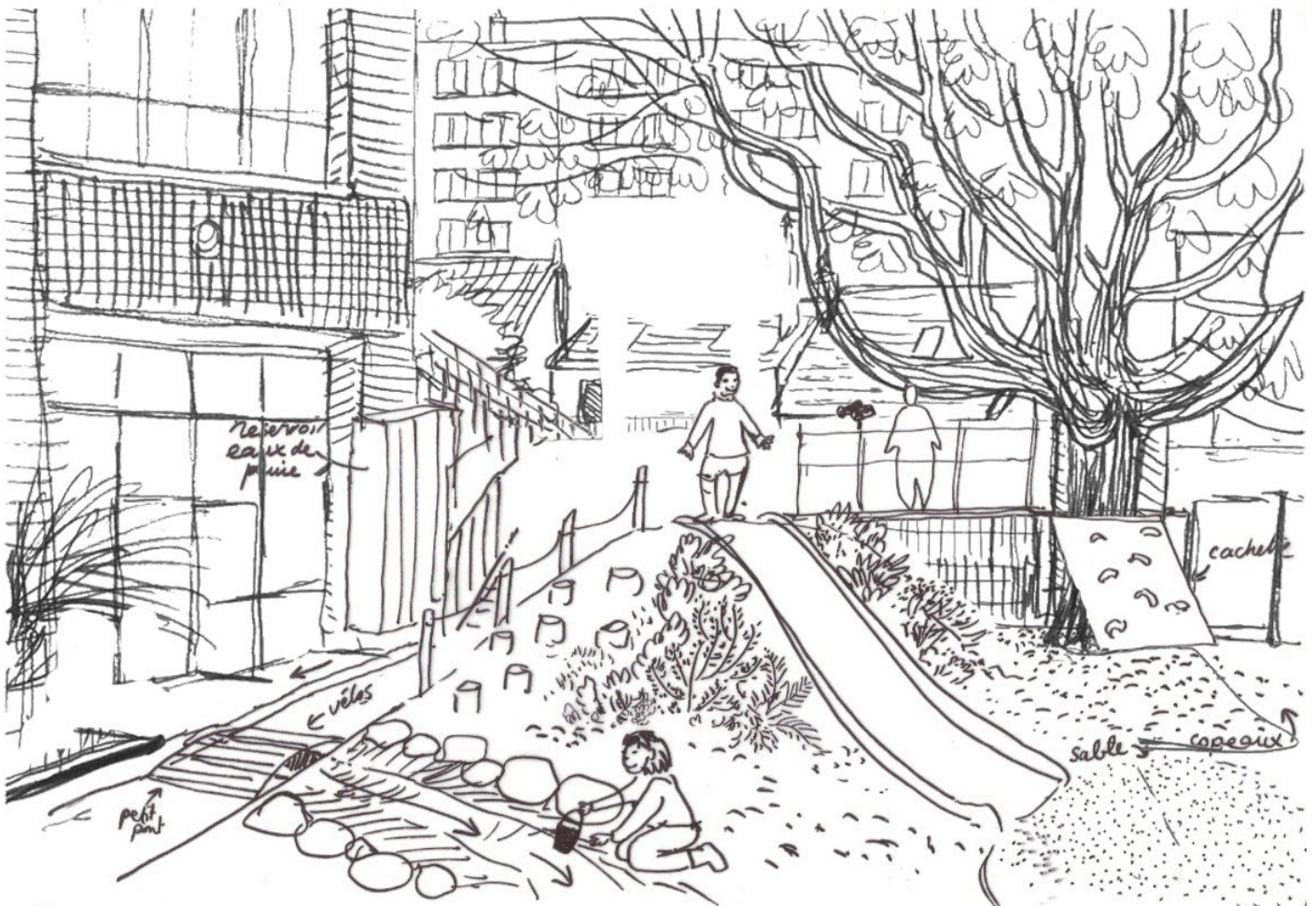
Orientations

Pour aller plus loin

Eau et relief



Visualisation d'une mise en espace possible des intentions de projet





Rondins et troncs pour grimper sur une butte, école Kuss, Paris 13ème (butte plantée de vivaces rampantes et persistantes).



A l'école Emeriau, le réservoir d'eau de pluie est relié au lit d'une « rivière » en galets et enrochements. À l'école Kuss, le réservoir est relié à une rigole bordée de pavés. Au premier plan, une fontaine à boire, dont l'eau en surplus part dans la rigole.



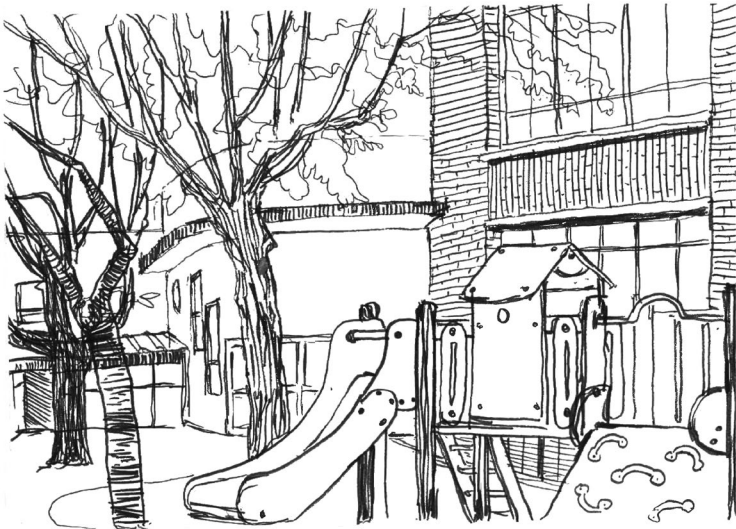
Fontaine à boire en extérieur à l'école Emeriau, et rivière pédagogique pendant une récréation (pelles, seaux et brouettes sont rangés dans une armoire d'extérieur).

2

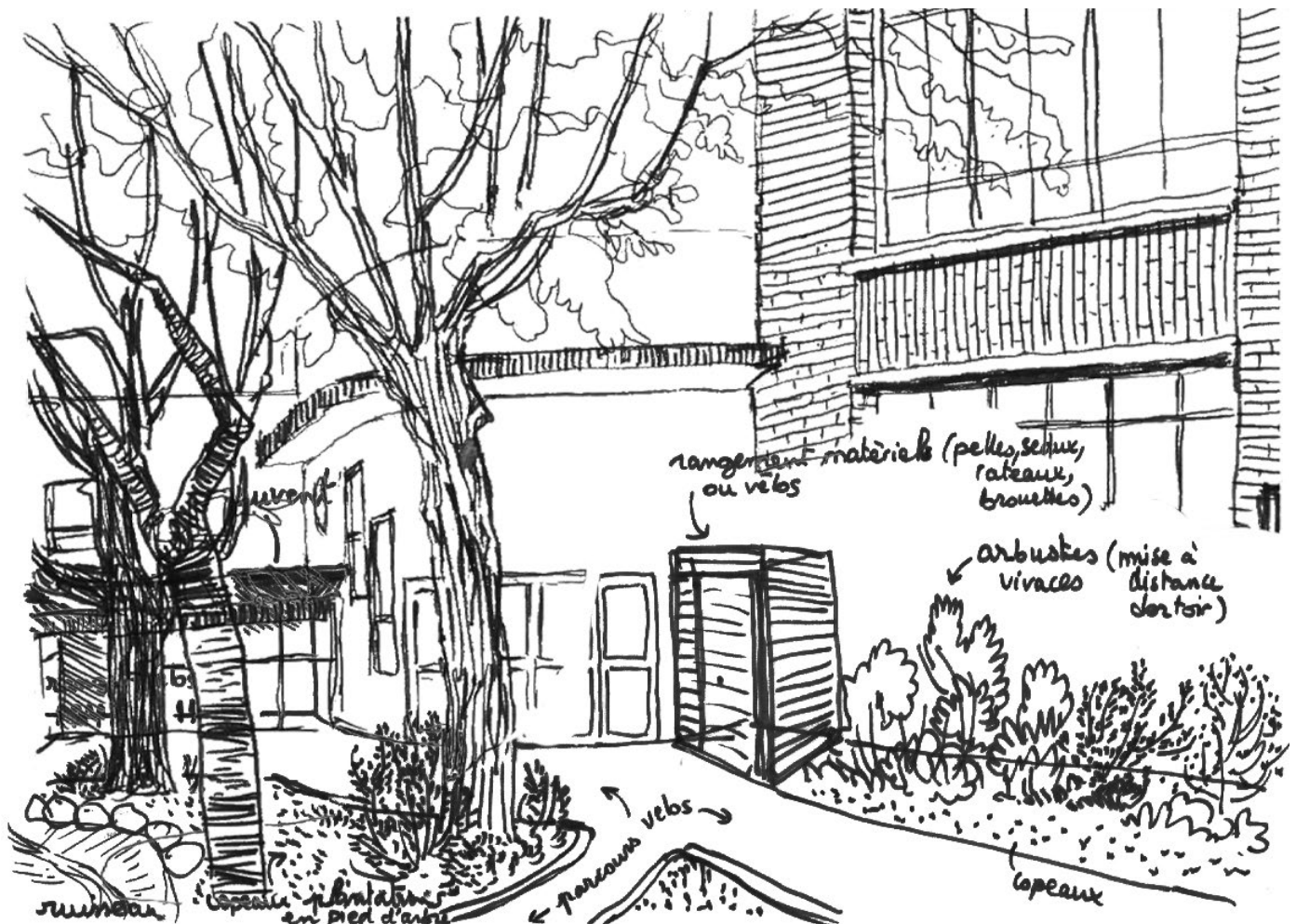
Orientations

Pour aller plus loin

Vélos et végétalisation



Visualisation d'une mise en espace possible des intentions de projet





Haie de charmille et clôture en ganivelle pour délimiter le jardin potager de l'école « À la croisée des chemins » à Bruxelles.



Tipi en saule à l'école Kuss, Paris. A droite, tiges de saules formant une fine haie pour délimiter le potager de la cour du groupe scolaire des Marronniers (Bruxelles). Le potager est un espace partagé entre le groupe scolaire et la crèche attenante.



Range-vélos sous un auvent, et règles d'utilisation des vélos affichées aux murs, dans une cour de récréation, à Bruxelles.



C / A
U E

Conseil
d'architecture
d'urbanisme &
de l'environnement

VAL DE MARNE

Julie-Amadéa Pluriel - Paysagiste CAUE 94 - janvier 2022